



INTERVIEW IVAN DRAGOMIROV

Ivan Dragomirov est enseignant et le président de l'association bulgare Education Without Backpacks. Il est également ambassadeur pour l'espace apprentissage de l'UE et ancien élève du programme Teach for Bulgaria. Il nous explique dans cet échange comment il a mis des pratiques numériques en place et comment il a encouragé ces pratiques dans son école.

Quels sont les points communs entre la mise en place des pratiques numériques pour les élèves et pour les enseignant-es ?

Dans les deux cas, il faut avancer petit à petit, expliquer les différentes étapes du processus et bien préciser qu'il est normal de ressentir du stress à un certain moment. Il est essentiel d'encourager les collègues à rester calmes face à la nouveauté et de leur rappeler qu'il y a quelqu'un pour apporter de l'aide dès que c'est nécessaire. Il n'y a pas d'échéances et donc, aucun besoin de se presser, puisque c'est un processus d'apprentissage et que tout le monde avance à son rythme.

Comment faire pour commencer à introduire une pratique numérique donnée dans une école ? Comment créer une fonction de « responsable numérique » dans un établissement scolaire ?

La formulation de la demande est l'élément clé. La seule différence réside dans le fait qu'on ne demande pas un produit, mais bien une solution face à un problème spécifique. Par exemple : le problème réside dans une procédure qui requiert beaucoup de travail, de temps et de papier pour déclarer les heures effectuées par les enseignant-es. La solution consiste à créer un tableur numérique qui calcule automatiquement les heures prestées, et où il suffit de les indiquer à l'aide de signets et de formules.

Donc, la fonction de « responsable numérique » se construit solution après solution, et non l'inverse.

Mon point de départ a été de me demander comment je pouvais uniformiser les procédures dans mon établissement pour qu'elles soient moins chronophages pour le corps enseignant, et que mes collègues puissent ainsi se concentrer davantage sur des aspects plus importants comme la planification des leçons.

Qu'est-ce qui est nécessaire ?

On dit souvent que la persévérance est la clé du succès. C'est tout à fait vrai pour notre travail. Il arrive très souvent, surtout au début, que les gens ne partagent pas notre enthousiasme pour la digitalisation du processus d'apprentissage ou l'intégration de solutions numériques dans les procédures administratives. Cela les force à sortir de leur zone de confort, ce qui veut dire que même si ces outils facilitent les choses, ils ne seront pas attrayants à leurs yeux. Mais si on montre constamment comment l'intégration d'outils numériques aide à améliorer l'efficacité des procédures, les gens finissent par voir en quoi elle est intéressante.

Nous avons besoin de déterminer un point de départ et le problème que nous souhaitons résoudre. Si on apporte un outil numérique dans une classe ou une école, on doit être capable de répondre à la question « Est-ce que cela résout notre problème ? ». Si ce n'est pas le cas, il n'est alors pas résolu, ce qui veut dire que le problème est toujours là. Et au lieu de rendre notre métier plus facile, nous l'avons rendu plus compliqué.